

fois-ci, " l'enfant de Lévis " gagna son élection par une majorité de 87 voix.

Son concurrent était M. Julien Chabot, l'habile gérant de la compagnie de navigation à vapeur du St-Laurent. Ce monsieur, si bien doué sous tous les rapports, eût été un digne représentant du comté de Lévis et le continuateur des œuvres commencées par M. Blanchet.

Quant à M. Fréchette, on se demande encore, dans le comté de Lévis, quel bien ce poète a pu faire comme législateur. On dit encore que, à Ottaoua, il était tellement dévoré par les vers qu'il ne pouvait point s'occuper de lois ; d'où il suit, comme morale, que l'on peut être bon poète, chroniqueur spirituel même (je n'ai pas dit *honnête*), et faire un législateur fort médiocre. Je crois que les électeurs de Lévis en savent quelque chose par expérience.

Aux élections provinciales de 1875 [le 7 de juillet], M. Blanchet fut battu par M. E.-T. Pâquet, devenu secrétaire provincial sous l'administration-Chapleau, et, maintenant, shérif conjoint, à Québec.

Les partisans de M. Blanchet, devenus trop confiants par leurs victoires répétées, avaient négligé d'employer toute leur énergie, tous leurs efforts, et de là cette défaite qui surprit